



Harvest : une belle mécanique

Harvest : une belle mécanique : (Boursier.com) — Ventes. **Harvest** est loin d'être le plus connu des éditeurs de logiciels présents sur le marché parisien. L'historique boursier de la société remonte pourtant à 2005 avec une introduction effectuée à l'époque sur la base de 10,20 Euros. Avec le recul nécessaire, on se rend compte que **Harvest** affiche une évolution satisfaisante sur la durée même si l'éditeur a logiquement ralenti l'allure lors des périodes économiques compliquées. La société évolue sur une niche avec des outils dédiés à la banque, à la gestion de fortune ou aux conseillers financiers. Malgré une accentuation des investissements, **Harvest** a réalisé un exercice 2016 satisfaisant avec tout d'abord une croissance des ventes de 5,5%. On note le poids des revenus récurrents qui représentent autour de 75% des facturations. Marge. Alors que la marge d'exploitation se situait à 22,7% en 2015, elle est revenue à 17,9% sur l'an dernier. En dépit de cette baisse, **Harvest** demeure un des éditeurs français affichant la profitabilité la plus élevée. La société a les moyens de poursuivre son développement de manière autonome avec une trésorerie nette de 6,4 Millions d'Euros. Mais si l'on ajoute les actions auto-détenues, **Harvest** dispose d'une dizaine de Millions d'Euros de cash. L'équipe de direction se montre optimiste pour l'avenir avec le socle de produits historiques mais aussi avec l'apport des nouvelles offres sur le marché en plein essor de la transformation digitale des établissements financiers. Si les ventes sur les neuf premiers mois de l'année 2017 ont été peu dynamiques, elles devraient relever la tête dès le T4. Indépendance. Alors que la profitabilité a continué de reculer sur la première partie de l'année en cours, la situation devrait commencer à s'améliorer de ce côté dès le second semestre. **Harvest** table d'ailleurs pour l'ensemble de 2017 sur une marge proche de celle dégagée en 2016. Compte tenu des bonnes notes obtenues par l'entreprise, la valorisation est élevée à une centaine de Millions d'Euros ce qui correspond à 4 fois les facturations annuelles. L'intérêt des opérateurs pour le dossier doit être lié à un aspect spéculatif alors que les fondateurs sont toujours les actionnaires de référence. Nous pensons tout de même que l'on peut alléger la position consacrée à ce dossier alors que les marchés deviennent nerveux. L'avis de Boursier.com On peut alléger. Cours à la date du conseil: 71,00€